

Méthodologie de la dissertation

1. Prenez votre temps pour bien choisir le sujet. Si vous vous trompez, vous ne pourrez plus revenir en arrière, donc choisissez le sujet qui vous convient le mieux avec discernement. A la première lecture, on ne voit pas toujours les difficultés cachées des sujets, donc appliquez le conseil de La Fontaine : « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. »

2. Contrôlez votre temps. Il est facile de se laisser piéger en écrivant la dissertation trop vite et en gâchant des minutes qui auraient pu être précieuses pour ajouter des éléments dans votre devoir, ou, à l'inverse, de passer trop de temps au brouillon et peiner à achever le devoir dans les temps. Il n'y a pas de règles précises à respecter pour la gestion du temps ; c'est à vous de vous connaître et de vérifier régulièrement le temps qu'il vous reste. N'oubliez pas votre montre le jour du bac !

3. Examinez bien l'énoncé du sujet avant de formuler vos idées. Beaucoup d'élèves font des hors-sujets stupides par simple inattention. Quand le sujet est : « Peut-on être heureux ? » il ne faut pas faire comme si le sujet était : « Comment faire pour être heureux ? ». Chaque mot compte ; il faut être sensible aux nuances des termes pour éviter de vous égarer avant même de commencer.

4. Essayez de formuler au brouillon ou dans votre tête des définitions précises des concepts contenus dans le sujet. Si vous devez disserter sur la liberté et la morale et que vous n'êtes pas capable de définir ces termes, l'aventure commence mal pour vous ! La dissertation requiert une maîtrise parfaite des concepts ; sans cela, il est impossible de proposer une réponse intelligente au problème posé. Pour éviter de vous retrouver dans une impasse, demandez-vous, lors de vos révisions, si vous êtes capable de définir toutes les notions du programme. Méfiez-vous également des concepts qui peuvent avoir différents sens selon le contexte : par exemple, la liberté peut être comprise comme libre-arbitre ou bien comme liberté sociale selon les sujets proposés.

5. Pour bien saisir les nuances de sens présentes dans les concepts du sujet, appliquez la formule : il y a X et X et tous les X ne se valent pas. Cela permet d'éviter une compréhension trop creuse et homogène du sujet. Pour parvenir à faire une dissertation intéressante, il faut jouer sur l'hétérogénéité de sens des concepts. Par exemple, si vous devez disserter sur le travail, dites-vous : il y a travail et travail et toutes les formes de travail ne se valent pas ; on peut distinguer le travail intellectuel du travail manuel, ou encore le travail libre du travail serf, etc.

6. Utilisez la technique du brainstorming. Pour avoir le plus d'idées possibles, notez tout ce qui vous passe par la tête et laissez-vous aller aux associations d'idées. Vous trouverez ainsi des thèses, des définitions, des auteurs, des citations, des exemples... Ce n'est qu'une fois que vous aurez accumulé assez d'idées que vous pourrez commencer la phase de sélection et de tri : dans la masse chaotique des idées accumulées, vous devrez parvenir à supprimer les idées inutiles et à ordonner rationnellement, selon le plan adopté, celles qui s'avèrent utiles pour le traitement du problème.

7. Ne vous contentez jamais de réciter votre cours. Les idées vues en cours doivent être considérées comme des instruments pour élaborer une réflexion personnelle ; répéter le cours, c'est prendre le risque de ne proposer qu'un catalogue de doctrines alors que ce qu'on vous demande, c'est de vous appuyer sur vos connaissances pour répondre, avec intelligence et esprit critique, à la question posée. De toute façon, sauf exception rarissime, les problèmes posés ne coïncident presque jamais avec la totalité d'un cours : c'est à vous de sélectionner dans votre armurerie intellectuelle ce qui pourra être efficace pour traiter le problème que vous devez affronter. Bref, la connaissance par cœur ne remplacera jamais la réflexion critique. Comme le disait Montaigne : « Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine ».

8. L'introduction et la problématisation Contrairement à ce qu'imaginent de trop nombreux candidats, le but de l'introduction n'est pas d'explicitement les termes du sujet ou – pire encore ! – de proposer des considérations générales en vague rapport avec le problème posé (du style : « De tout temps, les hommes ont... » ou « Depuis toujours, les hommes... »). Le but de l'introduction est essentiellement la problématisation, ce qui ne peut se faire qu'en révélant un paradoxe contenu de manière plus ou moins implicite dans l'énoncé du sujet. La meilleure manière de problématiser est de commencer l'introduction en émettant avec force une idée A, de la développer pendant une dizaine de lignes, puis, après un terme marquant l'opposition (pourtant, cependant, néanmoins, toutefois etc.) de développer une idée B qui, en s'opposant à l'idée précédente, rend possible la formation d'un paradoxe. Il ne faut pas hésiter à dramatiser le problème, à créer de la tension conceptuelle, à

mettre en scène une sorte d'inquiétude de l'esprit face à l'ambivalence de la notion interrogée. En introduction, la mollesse est mal vue ; ce qui permet d'emblée de se distinguer des autres (et tel est le but en fin de compte de tout examen ou concours), c'est de parvenir, avec intelligence – et je dirais même avec une sorte de brutalité – à souligner directement ce qui fait vraiment problème dans le sujet choisi.

Une fois le paradoxe mis en place, il faut réécrire l'énoncé du sujet, puis, si possible, le reformuler sans pour autant transformer sa signification. Ensuite, il ne reste plus qu'à annoncer votre plan avec précision et concision. Il est possible de terminer l'introduction en mettant en évidence, en une phrase ou deux, les enjeux contenus dans le sujet ; ce n'est pas obligatoire, mais cela peut apporter un petit plus à l'introduction.

9. La construction du plan et la rédaction du développement. C'est probablement l'étape la plus délicate de l'exercice ; il faut y attacher une extrême attention. De nombreux sujets invitent le candidat à proposer un plan dialectique, c'est-à-dire un plan reposant sur une thèse, une antithèse et une synthèse. Attention cependant : dialectique ne veut pas dire contradictoire. Faire un plan dialectique, c'est développer une thèse de manière critique en montrant ses limites, affirmer une seconde thèse qui permettra de voir le problème différemment, et enfin développer une réponse qui prendra en considération ce qui précède afin de résoudre adéquatement le problème. Dans la dialectique bien comprise, chaque moment du processus doit apporter quelque chose de supplémentaire ; les thèses ne doivent pas simplement s'annuler mais plutôt se compléter, afin d'avoir une vision globale et nuancée. Certains sujets, plus rares, incitent plutôt à diviser la réponse en trois éléments de réponses distincts ; par exemple, dans un sujet tel que « Pourquoi se cultiver ? », on peut faire un plan pertinent en divisant la réponse en trois finalités différentes.

Lors de la rédaction des paragraphes (normalement trois par partie), il faut affirmer une idée avec précision sans jamais oublier de la justifier. Il n'y a rien de pire que les affirmations péremptoires : toute affirmation, pour être valide, doit être suivie d'une argumentation en sa faveur. Il est également important d'agrémenter le paragraphe d'au moins un exemple, en prenant cependant toujours le soin de préciser en quoi cet exemple illustre votre propos. Deux vices à éviter : trop d'exemples, pas assez d'exemples ; il faut que votre dissertation ne soit ni trop concrète ni trop abstraite. Si vous le pouvez, utilisez de préférence des exemples provenant de la culture classique ; non pas pour exhiber avec pédanterie votre capital culturel, mais parce que la culture classique et humaniste est notre héritage commun et s'élève vers l'universel.

Pensez également à soigner vos transitions entre chaque partie ; il ne faut pas que vos thèses paraissent juxtaposées les unes aux autres ; votre dissertation doit présenter une unité organique, et le lecteur doit voir explicitement comment et pourquoi vous passez d'un moment de la réflexion à l'autre.

10. La conclusion. A la fin du devoir, vous devez, après avoir rappelé le problème qui vous a occupé, apporter une réponse ferme et précise en synthétisant brièvement l'ensemble de votre argumentation. Il est insupportable de lire des conclusions qui se contentent d'accumuler des banalités ou des propos hésitants ; il vaut mieux risquer d'être un peu trop audacieux que trop mou. Il est possible de terminer la conclusion par une ouverture, à condition de ne pas raconter n'importe quoi et que votre idée ait un véritable rapport avec la dissertation. Sinon, contentez-vous d'achever la réflexion avec efficacité et élégance.

11. Ecrivez bien ! Vous n'êtes pas jugé uniquement sur vos idées, mais également sur la manière dont vous les exprimez. Si vous respectez toutes les exigences de la dissertation mais que vous écrivez avec une syntaxe hasardeuse et une orthographe fautive, votre devoir pourra être tout de même mal noté. Il est donc essentiel d'apprendre à avoir un style clair et précis ainsi que de diminuer autant que possible les fautes qui pourraient s'insérer dans votre devoir. D'où ce conseil, tant de fois répété et pourtant si peu appliqué : **relisez-vous !** Pour éviter de le faire à la dernière minute, lorsque vous êtes épuisé et impatient d'en finir, faites-le dès que vous avez terminé un paragraphe ; il faut que cela devienne un réflexe. Enfin, sachez qu'il faut écrire au minimum environ six pages pour espérer contenter votre correcteur.

12. Trois citations de l'Imitation de Jésus-Christ à méditer...

- ❖ « Si vous voulez en retirer du fruit, lisez avec humilité, avec simplicité, avec foi, et ne cherchez jamais à passer pour habile. »
- ❖ « Parce qu'ils aiment mieux être grands que d'être humbles, ils s'évanouissent dans leurs pensées. »
- ❖ « Plus un homme est recueilli en lui-même, et dégagé des choses extérieures, plus son esprit s'étend et s'élève sans aucun travail, parce qu'il reçoit d'en haut la lumière de l'intelligence. »